

LA PPA EN EUROPE, VIRUS, VECTEURS, ÉPIDEMIOLOGIE, MÉTHODES DE LUTTE.

par Dr Marie-Frédérique **LE POTIER**¹

La peste porcine africaine (PPA) est une maladie virale, non zoonotique, qui affecte les suidés. Elle peut provoquer jusqu'à 90% de létalité chez les porcs domestiques et les sangliers sauvages européens alors qu'elle est quasiment asymptomatique chez les potamochères ou les phacochères.

Cette infection est due à un virus à ADN, double brin et enveloppé, seul membre de la famille des *Asfarviridae*. Ce virus peut aussi infecter des tiques molles du genre *Ornithodoros*, vecteur non obligatoire de l'infection.

La PPA a été décrite la première fois, il y a cent ans en Afrique, où elle est probablement présente depuis plusieurs centaines d'années, au sein d'un cycle sauvage entre phacochères et *Ornithodoros*.

Dans les années 1960-1990, la PPA s'est échappée pour la première fois d'Afrique et a donné lieu à des foyers sporadiques en élevage de porcs en Amérique comme en Europe. Elle s'était endémisée dans la péninsule ibérique, avant d'y être éradiquée, avec cependant des résurgences attribuées à la présence de tiques *Ornithodoros* dans certains élevages au Portugal. En revanche, la maladie persiste en Sardaigne suite à l'introduction de 1978.

En 2007, le virus est de nouveau introduit sur le continent européen, via le débarquement de viande de porc contaminée en Géorgie. Il va ensuite diffuser largement au sein de la fédération de Russie. En 2014, il atteint la frontière Est de l'union européenne (Pologne, Pays Baltes) où les populations de sangliers sont alors affectées, en plus des élevages. La maladie a depuis atteint plusieurs états membres de l'UE. Les états comme la République Tchèque et la Belgique où le virus n'a affecté qu'une population de sangliers sauvages ont réussi à l'éradiquer en deux ans au prix de méthodes de lutte incluant un fractionnement du paysage (clôtures) et une diminution drastique de la densité de sangliers dans les zones considérées. Depuis 2018, la maladie a atteint la Chine puis l'ensemble de l'Aise du Sud-Est

Les études réalisées depuis 2014 sur les cas d'infection aussi bien en élevage qu'au sein des populations de sangliers sauvages, ont bousculé la définition antérieure de maladie hautement contagieuse. La PPA, nécessite, en effet, un contact étroit pour être transmise entre suidés. Cependant le virus, qui circule actuellement sur le continent Eurasien, est très résistant aussi bien sur le matériel que dans la viande ou les produits de charcuterie, ce qui explique les sauts de parfois plus de mille kilomètres entre deux foyers.

¹ Chef d'Unité Virologie Immunologie Porcine, Responsable du laboratoire national de référence PPA. Anses Ploufragan.

Aucun vaccin n'est encore disponible pour lutter contre cette infection, malgré de nombreuses recherches menées ces dix dernières années. Le virus de la PPA est un très gros virus à ADN, qui peut coexister sous sa forme moyennement virulente avec des anticorps sériques pendant plusieurs semaines. Depuis peu, la séquence complète du génome viral est disponible pour quelques-unes des souches connues, permettant ainsi d'identifier progressivement des gènes potentiellement impliqués dans la virulence. Une meilleure connaissance de la relation entre le virus et la cellule hôte est indispensable pour comprendre la manière dont le virus détourne la réponse immunitaire à son profit, et pouvoir ainsi développer des stratégies vaccinales adaptées.